

## GRÉSIVAUDAN |

PRÉSIDENTIELLE (SECOND TOUR) |

## Comment on a voté dans vos communes

Macron dépasse les 80% à Bernin, Montbonnot, Biviers



À Bernin, les électeurs ont largement placé Macron en tête.

Photo Le DL/Jean-Marie SARRACANI

La dynamique Macron était en marche (sans jeu de mots) au premier tour. Elle s'est largement vérifiée au second de la Présidentielle à Montbonnot, Saint-Ismier, Biviers et Bernin.

Dans ces quatre communes, proches des secteurs urbains de Meylan d'un côté, de Crolles de l'autre, Macron dépasse même les 80% des suffrages. Au premier tour, la candidate FN arrivait seulement 4<sup>e</sup>.

Le score le plus élevé est enregistré à Bernin qui,

avec 82,10% des voix, est l'une des communes du territoire du Grésivaudan (avec celles du Plateau des Petites-Roches, lire par ailleurs) à placer aussi haut le nouveau Président de la République.

Alors, certes, les votes nuls et blancs (comme partout) ont été plus nombreux, mais le taux de participation, dans ces villes, est resté très important. On peut donc parler de vote d'adhésion pour Macron.

C.F.

À Domène, le front républicain a plus ou moins fonctionné



À 10 h, il y avait des files d'attente pour voter. Photo Le DL/Bernard NICOLET

Il n'avait pas voulu donner de consignes de vote au premier tour, laissant chacun libre de ses choix dans l'isoloir. Dimanche, il a donc voté en son âme et conscience. Dès lors ce second tour n'était qu'une formalité. Le sénateur-maire Michel Savin, dès le dimanche, voulait tourner la page d'une Présidentielle 2017 difficile.

Notons pour la petite anecdote qu'une vingtaine d'électeurs ont glissé des bulletins Fillon et même Savin dans les urnes !

Non, aujourd'hui s'ouvre une autre campagne, celle des législatives, tout aussi ardue pour les Républicains qui ont un objectif : se mobiliser pour imposer une cohabitation au nouveau président Macron.

Surtout qu'à Domène, tout est ouvert. Ici le front républicain a plus ou moins fonctionné si l'on tient compte de l'abstention (22,43 %) et des votes blancs et nuls (8,43 %). Ils ont doublé par rapport à 2002 lors de l'élection de Chirac face à Le Pen. Certes, Emmanuel Macron avec 65,52 % a plus que doublé ses voix lors de ce second tour. Il était, c'est vrai, arrivé en tête avec 24,54 %, mais Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon le talonnaient. Il a donc nettement bénéficié du report des voix des Républicains qui ne pouvaient pas voter FN tout comme les Insoumis et les socialistes. Reste à savoir pour qui voteront tous ces électeurs les 11 et 18 juin prochains.

Emmanuelle DUFFÉAL

À Crolles, au Touvet, à Barraux, Chapareillan... Macron est resté bien devant

Sans surprise, sur des terres marquées à gauche où les électeurs avaient délaissé le socialiste Hamon le 23 avril, Macron passe largement en tête. Crolles le crédite de 80,17 % des suffrages. Il recueille ainsi quatre fois plus de voix qu'au premier tour.

Cet écart, net, se vérifie dans les communes de la rive droite qui avaient placé au premier tour Mélenchon 2<sup>e</sup>, derrière Le Pen : au Touvet (Macron est à 70,55 %), à La Terrasse (74,72 %), à Lumbin (77,03 %).

On peut y voir un report des voix de gauche (Mélenchon, donc, et Hamon dans une très faible pro-

portion) sur Macron. Il n'a pas été automatique, loin de là, et la somme des bulletins blancs et nuls est là pour nous le rappeler : sur ces mêmes communes, le nombre des blancs et nuls a été multiplié par quatre...

Blancs et nuls ne perturbent pas l'ordre d'arrivée

Des électeurs n'ont donc pas choisi. Par colère ? Par dépit ? Un peu des deux sans doute. Pour autant, ils n'ont pas perturbé l'avance de Macron du premier tour. Laquelle est confirmée, aussi, dans ces communes traditionnellement plus à droite qu'à gauche : à Barraux, Ma-

cron réalise 67,32 % des suffrages, 63,20 % à Chapareillan... Ici aussi, les blancs et nuls ont explosé : ils ont été multipliés par six ! Ici encore, Le Pen était arrivée deuxième. Ici enfin, elle est restée collée à la seconde place.

Reste à savoir si la victoire de Macron aura un effet (durable) sur les prochaines législatives. Les candidats socialistes, à la lecture de ces résultats, n'ont pas beaucoup de marge de manœuvre. Vont-ils rejoindre le mouvement En Marche ! ou garder l'étiquette du PS ?

L'issue des négociations, cette semaine, nous le dira.

Céline FERRERO

À Goncelin, Tencin, Froges... Macron bénéficie aussi des voix de Mélenchon

Côté rive gauche du Grésivaudan, où l'écart entre les deux finalistes, au soir du premier tour, n'était pas conséquent, la position des électeurs de Mélenchon a pu être déterminante, notamment dans ces communes où le candidat de la France Insoumise avait réalisé un score élevé.

Ainsi, à Goncelin, avec un peu plus d'abstention (22 % au lieu de 20 %) et surtout davantage de bulletins blancs (152/26), Macron prend le large (67,60 %) face à Le Pen (32,40 %). Au premier tour, Macron était en tête et le FN n'était que 3<sup>e</sup>, devancé par Mélenchon.

Pour ce second tour, les voix pour Macron ont plus que doublé. Pas pour Le Pen.

Plus significatif encore, à Tencin. Alors qu'elle était en tête des suffrages au premier tour (devançant de 29 voix Macron), la candidate du FN a stagné au second, ne recueillant "que" 63 voix supplémentaires. Marqué par une



À Goncelin, Macron arrive en tête avec 67,60 % des suffrages.

Photo Le DL/Laurent CLOAREC

hausse de l'abstention (+2 points) et du vote blanc (3 fois plus en quinze jours), le scrutin a été favorable à Macron (60,72 %) qui gagne 276 voix. Il a pu bénéficier d'un report des voix de Mélenchon et dans une moindre mesure, de celles de Fillon.

Même scénario à Hurtières, Saint-Maximin, où Macron, alors deuxième derrière Le Pen au premier tour, est placé en tête au second.

Enfin, là où Macron était devant le FN d'une courte tête il y a quinze jours, il creuse même l'écart : à Froges, il passe ainsi de 532 à 1 109 voix (soit un score final de 63,96 %). On le voit également au Champ-près-Froges : séparés de 30 voix au premier tour, les deux finalistes se retrouvent avec 185 voix d'écart au second, avec 64,12 % des suffrages pour Macron.

C.F.

A Pontcharra, Le Cheylas : le coude à coude Macron-Le Pen balayé par le vote "républicain"



Les électeurs des communes de Pontcharra et du Cheylas ont voté de manière assez similaire pour Emmanuel Macron : à 63,03 % pour la première et à 63,63 % pour la seconde. Photos Le DL/Gérard RIGHINI et E.D.

Trois petites voix, oui trois petites d'un côté pour Macron (à Pontcharra) et huit de l'autre favorables à Le Pen (au Cheylas) les séparaient ce 23 avril dernier. Si bien que ce dimanche – pouvait-il en être autrement – tous les projecteurs étaient braqués sur ces deux communes qui n'avaient pas vraiment su faire un choix franc et distinct lors de ce premier tour.

Allaient-elles en ce 7 mai 2017, soit basculer vers le bleu marine notamment au Cheylas ou grimper sur la marche proposée d'Emmanuel Macron ? À l'issue du dépouillement dimanche, certains ont poussé un vrai soupir de soulagement, car les électeurs du Cheylas se sont finalement ravisés, eux qui avaient placé en

tête Le Pen au 1<sup>er</sup> tour. Restait aussi le cas de Pontcharra et son très mince écart, pas vraiment confortable. Mais ils l'ont fait et de manière assez similaire (à 63,03 % pour la première et 63,63 % la seconde) en votant Emmanuel Macron, désormais 8<sup>e</sup> et plus jeune président de cette V<sup>e</sup> République.

Une abstention élevée

Le front républicain a donc là encore fonctionné mais "à minima" si on regarde de plus près les taux d'abstention. Ils restent élevés, 24,70 % à Pontcharra et 24,32 % au Cheylas. Autre bémol, les votes blancs et nuls. Cumulés, ils oscillent entre 7,07 et 7,93 %. Macron obtient certes une victoire mais toute relative dans ces

deux villes longtemps ancrées à gauche. Il aura profité du report des voix des électeurs de Mélenchon, arrivé en troisième position, puis du PS et des Républicains. Quant à Marine Le Pen, elle bénéficie du report du patriote Nicolas Dupont-Aignan. Sur Le Cheylas, elle gagne 115 voix (Dupont-Aignan avait obtenu 64 voix au 1<sup>er</sup> tour) et sur Pontcharra, elle fait 317 voix de plus (quand Dupont-Aignan avait recueilli 218 voix).

Les législatives vont donc réserver bien des surprises de ce côté-là du Grésivaudan. Pourquoi la volonté de changement exprimée au premier tour ne se rejouerait-elle pas une seconde fois, au 1<sup>er</sup> tour des législatives ?

E.D.



À Crolles, Macron réalise l'un des plus scores les plus hauts du Grésivaudan : 80,17 % des suffrages. Photo Le DL/Monique MICAUD

Plateau des Petites-Roches : Macron, un vote par défaut



Le Plateau a voté dimanche matin contre Marine. Photo Le DL/Bernard TOUPET

Les électeurs de Saint-Bernard (39,81 %), Saint-Pancrasse (34,62 %) et Saint-Hilaire (36,81 %) avaient placé largement en tête l'Insoumise Jean-Luc Mélenchon au premier tour. Cette fois, c'est Emmanuel Macron qu'ils ont hissé à 83,80 % pour Saint-Bernard, 81,03 % pour Saint-Pancrasse et 82,88 % pour Saint-Hilaire.

Sur le Plateau, dimanche, on a vraiment fait barrage au Front national. Marine Le Pen n'a pas réellement progressé, les écarts de voix se situent entre 8 et 25, tout au plus. C'est bien un vote par défaut et non d'adhésion pour le nouveau président qui s'est donc opéré. Après, bien avertis celles et ceux qui

peuvent à l'issue de ce scrutin tirer les premiers enseignements et dire qui sortira cette fois vainqueur de ces législatives, s'il y en a un ?

Surtout que les habitants des Petites Roches, d'ordinaire bons élèves côté participation, se sont tantôt abstenus (entre 18,30 et 22,82 %) tantôt déplacés mais pour voter blanc ou nul. À Saint-Pancrasse, par ces deux votes cumulés, on atteint 10,98 %, à Saint-Hilaire 8,26 % et à Saint-Bernard 10,5 %. Ce qui prouve, là encore, que la victoire d'Emmanuel Macron reste fragile (élu par 45 % des inscrits en France, N.D.L.R.) et particulièrement sur le plateau.

E.D.

Au pays d'Allevar, Mélenchon cède la place à Macron



À Allevar, Macron a recueilli 68,39 % des suffrages. Il réalise des scores similaires dans les quatre autres communes du pays d'Allevar. Le DL/E.D.

Arrivé en tête au premier tour dans les cinq communes du pays d'Allevar, Mélenchon avait créé la surprise. Inévitablement, avec un pareil score, la question qui se posait dimanche portait sur le comportement des électeurs de la France Insoumise : allaient-ils boudier les urnes ? Choisir, malgré tout ? Ils se sont dispersés et cela a "profité" à Macron.

Après Mélenchon, c'est donc Macron qui arrive en tête dans le secteur. Au-delà des suffrages, c'est bien le nombre de voix qu'il est intéressant de regarder. À Allevar, le nouveau Président de la République a gagné 800 voix par rapport au premier tour ; son adversaire, Marine Le Pen, 150 de plus. Or, comme ailleurs, la proportion de blancs et nuls

a été multipliée par quatre. Ces voix gagnées par Macron viennent en partie des électeurs de Mélenchon. Même constat à Crêts-en-Belledonne où, au premier tour, Le Pen arrivait 2<sup>e</sup>, à 10 voix d'écart seulement de Mélenchon. La candidate FN était alors sur une bonne dynamique. Oui, mais non... Quand elle récupère 200 voix au second tour, Macron, lui, en glane 600. Plutôt que d'un vote d'adhésion pour Macron, il faut y voir l'effet "front républicain".

Le premier à s'être engagé dans cette voie, n'est autre que le maire de Droite d'Allevar et candidat aux législatives sur la 5<sup>e</sup> (qui comprend entre autres le pays d'Allevar), Philippe Langénieux-Villard.

C.F.

Et si la pleine conscience et l'engagement sociétal étaient les moteurs de l'entreprise ?

Conférence le 15 mai 2017, 19h à Grenoble Ecole de Management  
Inscription obligatoire sur [www.mindfulness-at-work.fr](http://www.mindfulness-at-work.fr)



GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT  
CHAIRE MINDFULNESS,  
BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL  
ET PAIX ÉCONOMIQUE